



Khepert-Ankhu Papers

Medu Neter Concepts

C.a.p. mdnc n°02, 10/2019



“Aut-ib” : La Largesse de Cœur !

Mahougnon Sinsin

La racine « *aw* » () est fréquemment utilisée en égyptien pharaonique. Budge la traduit: « to be long, to be large, to be spacious, to be abundant ». Bonnamy précise que le mot désigne ce qui est « long » en termes d'étendue, d'espace et de temps. De cette racine dérivent les notions et expressions suivantes :



Awt

Length, largeness, totality



Awi

To extend



Awt-djet

Length of eternity

Cette notion de « largesse » désigne aussi un ensemble de qualités que l'homme est appelé à cultiver dans son propre cœur (*ib*,).

(a) *La première qualité est la générosité.* Elle est traduite par les termes suivants :



Aw-hotepu

Abundant in offerings



Awkh

Servir, être utile, rendre service



Awt-djet

Etre généreux



Un autre terme pour traduire « l'être généreux » est « *wsh ib* », littéralement « large de cœur ».

(b) La seconde qualité est la joie (aut-ib). Cela s'écrit :



Budge traduit ainsi ce terme: « dilatation of heart, swelling of heart, pleasure, joy, gladness». En lien avec ce mot, il y a le vocable « *3wy* », qu'on traduit par « s'épanouir ». En medu neter, il s'écrit :



Le signe figuratif A24 () qui accompagne la graphie est souvent utilisé pour indiquer tout ce qui requiert un effort. C'est dire que la joie n'est pas un sentiment spontané, mais une construction. Quand on choisit d'être heureux et d'avoir une vie épanouie, on se bat pour qu'il en soit ainsi. On sait tout le sacrifice que cela comporte. La bataille est d'abord intérieure. Il s'agit de libérer son propre cœur des pensées et des sentiments qui l'alourdissent et le paralysent, le nourrir d'aspirations positives et lumineuses, l'ouvrir aux multiples horizons du beau, du vrai et du possible : « Un cœur étroit et étriqué, écrit C. Jacq, est très triste ».¹

“” signifie aussi « s'éveiller, susciter en soi », c'est-à-dire « réveiller le cœur », le sortir de son sommeil, libérer tout le potentiel dont il regorge. Rappelons que dans la pensée égyptienne le « cœur » est le « siège » de la raison et de l'intelligence : « Ib n'est pas seulement le cœur en tant qu'organe physique mais plutôt la conscience, conçue comme le réceptacle de la pensée et de la connaissance. Pas de connaissance sans cœur, affirme l'Égypte, pas de connaissance sans un *cœur large* ».² Instruire le cœur est donc un aspect important du bonheur. Il existe une belle expression pour dire cela :



Cette graphie se lit « *soudja ib* » et signifie littéralement « rendre heureux le cœur », c'est-à-dire « l'instruire, l'informer ».

¹ C. Jacq, *Le petit Champollion illustré*, Paris, Robert Laffont, 1994, 118.

² *Ibid.*, 135. Nous soulignons.

(c) *La troisième qualité* n'est qu'une conséquence des deux précédentes : *être un homme à la « vue large » (aw-her), un homme qui exalte la splendeur (awi) de la vie*. Ces deux expressions s'écrivent comme suit en medu neter :



Aw-her

A man of broad face (i.e. sight)



Awi

Glory, splendour, words of praise

Un souhait pour conclure: puissions-nous cultiver cette « largesse de cœur » et goûter dès ici-bas le bonheur qui se prolonge dans la « longueur de l'éternité » (*awt djet*).